Française et Jules Ferry, on mesure l'ancrage historique de la politique de la France en matière d'enseignement des langues régionales.

Le XIX$^{ème}$ et XX$^{ème}$ siècles sont ensuite disséqués sur huit chapitres qui jettent un regard historique sur le monde éducatif et culturel à la fois original et éclairant. Il s'agit là d'un apport supplémentaire à la connaissance de ce pan de notre histoire, trop longtemps occulté à dessein. On ne peut s'empêcher de faire le rapprochement avec ***Les Potirons, l'Inspecteur et le Gecko*** (Albiana, 1993) de Jacques Thiers, une approche du système éducatif corse au XIX$^{ème}$ non moins édifiante mais sous un angle satirique.

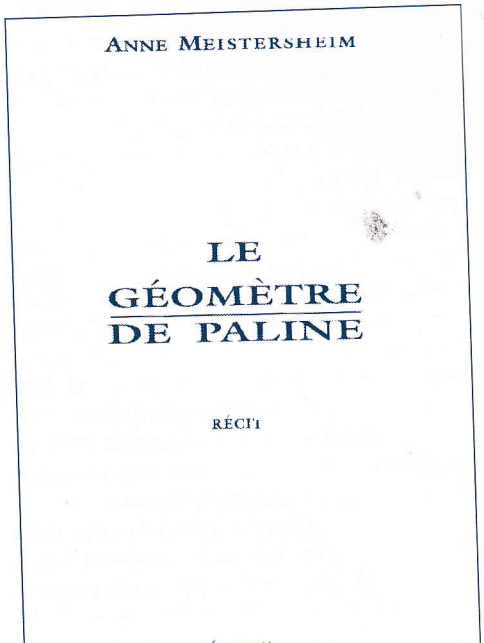
Les cinq derniers chapitres (qui constituent tout de même la moitié de l'ouvrage) font la genèse et l'analyse de l'entrée et du développement de l'enseignement du corse dans le système éducatif. Tous les faits et événements sont passés au crible. Il s'agit d'une étude exhaustive de l'évolution de l'enseignement du corse à travers l'acte glottopolitique, qu'il soit officiel ou militant. De «l'enseignement militant» des années 60 au CAPES de corse, plus de vingt ans de luttes, de revendications, de commissions, de rapports, d'enquêtes, de textes, d'arrêtés, d'expériences pratiques forgent le modèle de l'enseignement du corse dans ses progrès et dans ses carences. L'importance de l'apparition d'instances nouvelles comme l'Assemblée de Corse, l'Université de Corse ou les institutions européennes est signalée.

Notons pour conclure que si l'œuvre trouvera immanquablement une place dans les rayons des bibliothèques universitaires, la qualité de la rédaction, l'accessibilité des textes pour un témoignage historique, social et culturel en font un ouvrage à destination du large public qui s'intéresse à notre île.

**A. Di Meglio**

# LE GÉOMÈTRE DE PALINE

## Anne Meistersheim




«Je me souviens de cette phrase d'un philosophe qui prétendait que la fonction du rocher était de mettre une terreur dans le paysage», note dans son récit Axel de Tilgher, envoyé dans l'île de Paline par le Ministère de la Géométrie. Paline - cette île n'est-elle pas elle-même un rocher, une montagne, un volcan - «pas complètement éteint» qui peut à l'occasion occulter ou reprendre les êtres qu'il a portés? Ailleurs, le géomètre écrit encore : «Je parcourus une si grande variété de visages de la nature ou de paysages façonnés par le travail des hommes que j'en éprouvais une sorte d'ivresse».

Entre terreur et ivresse, Axel de Tilgher va peu à peu négliger sa mission officielle, qui n'est rien moins que le Plan de Régénération d'une île à peine conquise mais déjà close sur elle-même par la guerre de l'archipel rallumée. Et dans l'île mise à nu par l'incendie, il va se livrer avec ferveur à la quête du sens caché des lieux et découvrir qu'elle est aussi quête des sens.

C'est Diane qui guide les pas du géomètre dans une île où «tout est mystère, tout est labyrinthe». La tâche est périlleuse et la découverte peut être fatale. La quête est infinie aussi et dans Paline, île-volcan, la lave montée des profondeurs peut engloutir le plus sincère effort.

Au terme du récit, le journal de Diane procure quelques clés, mais l'île-labyrinthe œuvre toujours en secret. Cette île est-elle la Corse ? Tout nous le laisse à penser, rien ne nous le dit. Reviennent alors les mots d'Axel : «Et tout à coup, dans le gris laiteux de l'aube, la masse bleue de la montagne entre le ciel et l'eau. On m'avait tant décrit ce moment où la terre de Paline s'impose, comme la matérialisation d'un songe, on m'avait si bien évoqué la surprise toujours renouvelée de ce surgissement qu'il me sembla l'avoir déjà vécu, et pourtant ce fut une émotion que je n'oublierai pas, ce moment où elle fut devant moi, immense masse d'un bleu sombre, s'élevant dans le murmure de la mer : Paline, enfin...».

**Patrice Antona (Préface)**

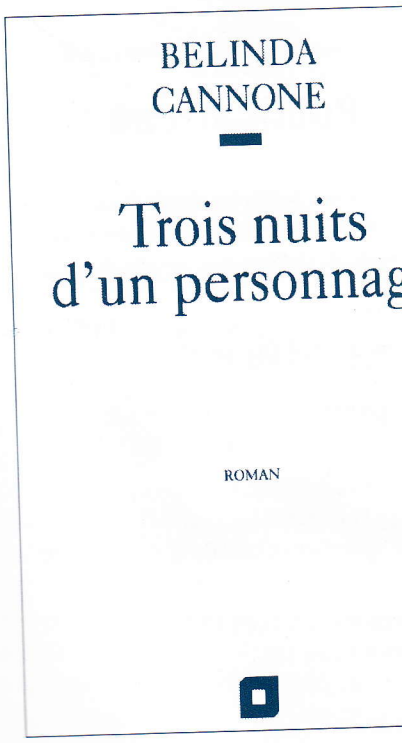
# TROIS NUITS D'UN PERSONNAGE

## Belinda Cannone

*Stock, 1994.*

Des grincheux affirment que cet ouvrage ne doit pas être mis entre toutes les mains car il s'y pratique trop avidement un amour désormais universellement condamné : sans préservatif. Mais nous verrons comment ils se trompent de cible. L'essentiel est loin d'être là.

Belinda Cannone est-elle l'auteur aperçu dans le roman ? En fait, comme le lecteur, elle observe, fascinée, le narrateur, une femme, dormant à proximité du livre qu'elle découvrait. Son corps ressemble à celui d'un mort ; son esprit voyage dans un autre univers. Alors, les personnages du roman qu'elle écrit se matérialisent : «quand l'auteur dort les per-




du texte, posé le problème de l'origine d
nage dans le roman moderne débarrass
trigue. Tout le roman, conçu avec une
implacable, dit ce creusement. Le perso
peut plus être fabriqué artificiellement. Il
sente pas un «type». Il est libre, il se cherc
vivre, il se construit, il est en perpétuelle
mation. Mais, ici, s'il veut vivre intensé
désire avec constance Mina le peintre po
l'amour, charnellement décrit, le pe
agglomérant les expériences vécues d
endormi, est surtout composé d'autre ch

L'auteur assoupi construit en partie l
de son roman avec le souvenir de
intenses, l'image retenue d'une courbur
ou la charge d'une expression révélatri
mise en scène littéraire, la structure, la co
ne privilégient pas l'autobiographie. Le
tant sans cesse appel, s'y épanouit. Som
narratrice intègre donc dans son roman
expériences vécues, une seconde strate
gorique celle-là. Et, originalement, les
personnage masculin sont ressentis par
écrivain. Voilà une piste qui en annonce

Nous voilà entraînés dans l'envers d
effet, le personnage prend sa liber
Pendant le sommeil de la romancière,
les rues de la ville. Le jour, il reprend
banal personnage de roman figé sur l'
Mais la nuit, ce qui surgit n'est que l'
images mentales sur des lieux familiers
endormi. Ainsi, la liberté du personna
que relative.

Enfin un autre élément s'impose.
durant la nuit profonde «noire au zénit
lit, que l'auteur «trouve la première pl
scène ou deux, d'un très beau roman
matin tout se dissipe. Alors seulement
pour graver les instants fulgurants. C
l'auteur, errant dans le monde onirique
à son insu, une énergie, un dynamisme
raineté qui indique.

La nuit, la pluie, la mer, tous ces élé
conscient immémorial si présents da
peuplent les rêves du narrateur et d
nages et s'associent à la mémoire